

Décès d'Albert France-Lanord

Spécialiste de l'archéologie mérovingienne et de l'histoire du fer, il est décédé mardi à l'âge de 78 ans.

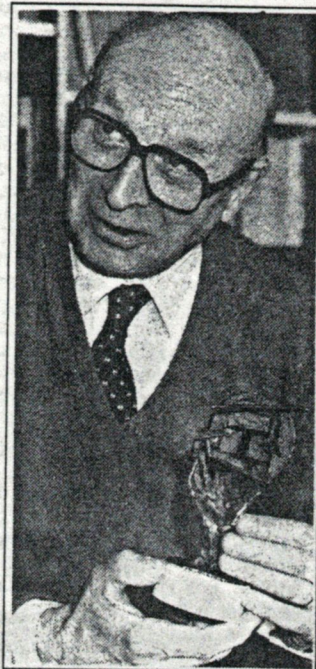
NANCY.- Né à Pontarlier le 8 février 1915 Albert France-Lanord obtint son diplôme d'ingénieur à l'Ecole Centrale de Lyon avant d'être lauréat de l'Institut pour son livre « *le fer à l'époque mérovingienne* ». Spécialiste incontesté de la restauration et de la conservation des métaux, Albert France-Lanord fut appelé fréquemment en consultation par les musées des pays arabes, participa à des missions archéologiques et enseigna dans des universités prestigieuses (Paris, Rome, Bruges).

En 1967, il devint le conservateur-fondateur du Musée historique du fer et le directeur scientifique du laboratoire archéologique des métaux; de 1932 à 1990 il fut membre de la société d'histoire et d'archéologie, conservateur (bénévole) du Musée historique Lorrain pendant quarante ans.

Grande figure du monde de la conservation et des arts Albert France-Lanord savait

dire avec une grande liberté de ton, ce qu'il pensait et savait dans les domaines où sa compétence était reconnue. Il y mettait parfois un humour froid et une malicieuse intelligence qui savait déranger et dérouter les opposants.

Croix de Guerre 39-45, Chevalier de la Légion d'honneur, officier dans l'ordre des Arts et des Lettres, Albert France-Lanord avait par ailleurs mérité le prix du Centre international pour la conservation des biens culturels, premier français à recevoir cette distinction attribuée à des chercheurs de compétence mondiale. Il était le traducteur du volumineux ouvrage de Georgius Agricola « *De Re Metallica* » première encyclopédie de la mine, des métaux et de la métallurgie publiée en pleine Renaissance. Les Lorains le connaissent mieux comme auteur de divers ouvrages sur les métaux anciens, sur le serrurier Jean Lamour créateur des « portes d'or » de la place Stanislas.



*Un humour froid et une malicieuse intelligence.
Photo Roger CLAUDIN*